

Compte rendu d'un fonctionnement ESPACES LANGUE en collège

A.Risse – Prof Certifié – Collège de Cadillac 33

I - DESCRIPTION DU FONCTIONNEMENT

II - ÉVALUATION DU FONCTIONNEMENT

III - ANNEXES

DESCRIPTION DU FONCTIONNEMENT EN ESPACES LANGUE (ou en groupes de travail)

Une classe recomposée : je vais essayer de décrire les choses concrètement pour commencer, de manière à pouvoir visualiser cette classe « recomposée » le mieux possible : donc, la classe est « explosée » en plusieurs groupes, indépendants les uns des autres. Chaque groupe correspond à un atelier différent, qui est bien différencié dans l'espace, la salle s'organisant autour de plusieurs pôles. Chacun de ces groupes travaille sur une activité ou un projet qui lui est propre. Le groupe le plus important (en nombre) est un atelier d'expression orale, dans lequel le professeur est présent assez longtemps, et dans lequel alternent des phases de préparation, de conversation, de récapitulations diverses, ainsi que des moments de prises de notes. Un groupe plus réduit se trouve dans un atelier d'écoute : les élèves sont munis de casques et travaillent sur un TP audio – par exemple - de façon relativement autonome. Un autre groupe (de taille réduite également) se trouve dans un atelier d'informatique – chacun travaillant de façon autonome sur un logiciel du type Perfect Your English – c'est le logiciel que j'utilise le plus actuellement. S'il n'y avait pas d'informatique disponible, ce groupe pourrait se trouver dans un atelier de lecture.

Nombre d'ateliers : Le nombre d'ateliers fonctionnant simultanément est en général de trois, parce que cela permet d'avoir 1 atelier d'expression (très encadré) à 15 et 2 ateliers plus autonomes à 8 : ce qui correspond à des chiffres corrects par rapport aux activités envisagées. Cette dissymétrie entre les ateliers crée quelques complications mineures, mais qui restent tout-à-fait gérables (voir Annexes Gestion des groupes).

Types d'ateliers : Les ateliers de base vont évidemment recouper les diverses compétences à acquérir en langues vivantes : il faut un atelier Écoute, un atelier Lecture, un atelier Informatique (qui recoupe diverses compétences) et un atelier Expression ; d'autres ateliers peuvent fonctionner une ou deux fois dans l'année ou de façon irrégulière : ex. un atelier de Recherches au CDI ou sur un site web, un atelier de Courrier. Tous les ateliers ne sont pas forcément actifs en même temps - bien sûr ; d'autant plus qu'il faut bien s'adapter à ce qui est disponible en local au niveau du matériel. Ceci dit, le matériel indispensable pour commencer, est très limité : il suffit d'un radio cassette pour l'atelier Écoute, auquel il faut absolument par contre adjoindre des casques (audio) ; un atelier lecture / écriture basé sur le livre et le cahier de TD ne nécessite aucun investissement ; l'atelier Expression nécessite avant tout la présence du professeur.

Atelier Écoute : C'est un atelier essentiel et technique (parce que les élèves utilisent, soit un lecteur de cassettes, soit un magnétoscope et un téléviseur) ; les élèves travaillent, soit sur la cassette qui accompagne la méthode et utilisent leur cahier de TD pour récupérer les informations, soit sur des TP audio ou vidéo préparés par le prof, en fonction des besoins de l'atelier Expression qui reste l'atelier central auquel tout se rattache. Il faut éviter d'aller au-delà de 8 élèves pour cet atelier, pour que le travail en équipe reste possible. Une autre contrainte pour cet atelier : il doit interférer le moins possible avec l'atelier Expression au niveau sonore – d'où la nécessité absolue de casques audio et de prises casques sur le lecteur audio ou le téléviseur (Le même problème se posera en informatique).

Atelier Lecture : Pour les mêmes raisons qu'indiquées plus haut, à savoir le travail en équipe, l'atelier Lecture est limité à 8 élèves max. Là aussi, les élèves travaillent, soit sur le livre et le cahier de TD, soit sur des TP préparés par le prof – toujours en relation avec ce qui se fait dans l'atelier Expression.

Atelier Expression : Cet atelier exige de toute évidence une présence beaucoup plus grande du prof, même s'il y a des pauses de préparation ou de prises de notes qui permettent de s'occuper des autres ateliers. L'atelier Expression est celui qui se rapprochera le plus du cours habituel, même si le travail sera beaucoup plus ciblé et recentré sur des activités d'exploitation et de consolidation du travail effectué dans les autres ateliers (ou effectué pendant des phases de préparation au sein de l'atelier Expression). C'est également dans cet atelier que l'on fera les corrections de TP ou de devoirs, de la pratique raisonnée... Les ateliers Écoute et Lecture vont donc servir de phase préparatoire à l'atelier Expression - surtout dans le cas où l'on s'appuie pour les TP sur le manuel, la cassette de classe et le cahier de TD (si les élèves rencontrent des difficultés, ils pourront toujours revenir dans un second temps sur ce qu'ils auront fait pendant cette phase de découverte) ; Si on s'appuie plutôt sur des TP personnels, le travail fait en Lecture et Ecoute (comme en Informatique) sera davantage une sorte de travail complémentaire relié à ce qui se fait dans l'atelier Expression (On peut aussi naviguer entre ces deux fonctionnements).

Atelier Informatique : l'atelier informatique est fondamental, dans la mesure où il permet de sortir de la routine et d'accéder à d'autres types d'activité, en plus de permettre une véritable individualisation de la prise en charge de l'élève – dans le cadre d'une utilisation de logiciels pédagogiques. C'est pourquoi je pense qu'il est indispensable de privilégier l'emploi de logiciels qui disposent d'un module efficace de suivi des résultats, et qui permettent la modification des exercices déjà effectués, en vue de les améliorer ; ces logiciels doivent aussi bien sûr disposer de modules d'aide efficaces (en vocabulaire et grammaire principalement) et avoir différents « points d'entrée » : Accès parcours suivi, accès thématique et accès grammatical.

Si on dispose de matériel informatique, d'un intranet (et qu'on y est relié) (ou si l'on peut accéder sur une base régulière à une salle informatique), on peut envisager de mettre en ligne des travaux à terminer ou des approfondissements de cours ou encore des corrections de devoirs, de manière à ce que les élèves puissent y accéder depuis le Cdi par exemple (ou depuis chez eux).

Supports : pour revenir sur les supports envisageables, c-à-d le cahier de Td, le manuel, la cassette qui est livrée avec la méthode, les TP audio ou vidéo préparés par le prof (à partir d'anciennes méthodes, de vidéos telles que Weekend Away ou Week by the sea ...), l'informatique bien sûr, ce que je peux dire, c'est qu'à partir du niveau 4^e, il devient indispensable de ne pas travailler uniquement à partir du TD et du manuel pour éviter l'usure (la lassitude) et aussi parce que les activités proposées sont moins variées et plus difficiles (mais cela pourra aussi être différent selon le niveau de chaque classe). Dans certains cas, le fait de travailler sur les supports de la méthode de langue permet « d'avancer » un peu plus vite ; mais, ce n'est toujours vrai, car les documents proposés peuvent être longs et difficiles (plus difficiles que des documents retenus pour un TP que l'on crée soi-même).

Travail à la maison et Travail en classe : Le travail à la maison diminue en importance (quantitativement), puisque les exercices (dans leur majorité) sont faits en classe – surtout si on travaille sur le TD (ou même si on y travaille par alternance) ; il garde son intérêt bien sûr, mais surtout dans le cadre des leçons. De toute évidence, il devient plus compliqué de donner du travail à la maison de façon très régulière et suivie, puisque les élèves sont dispersés dans les divers groupes et ne font pas la même chose au même moment ! L'accent est clairement mis sur le travail en classe, sur la pratique et la recherche individuelle ou collective, ce qui n'interdit pas de donner du travail à la maison dans le groupe Expression ; cela sera plus ou moins facile selon le mode de fonctionnement des groupes que l'on aura adopté (On pourra se reporter à [l'Annexes Gestion des groupes](#)).

Contrôles et TP : Dans le fonctionnement E-L, les activités étant multiples et séparées, les groupes alternant selon un cycle plus ou moins long (Voir Annexes Gestion des groupes), l'accent étant mis sur l'entraînement et la recherche, les contrôles « surprise » comme disent les élèves ont moins lieu d'être ; de même que les contrôles de type « leçon ». Je privilégie pour ma part les contrôles qui reprennent le modèle des activités effectuées dans l'atelier Expression. Ces contrôles sont également moins nombreux (puisque il y a moins de contrôles de type leçons), mais il y aura en contrepartie des notes de TP – ou de TD - qui seront intégrées à la moyenne trimestrielle bien sûr et éventuellement des notes d'informatique (il est indispensable à la bonne marche du

fonctionnement E-L que toutes les ateliers soient pris en compte dans l'évaluation – même si ensuite par le biais des coefficients, il faudra essayer de trouver un juste équilibre entre évaluation formative et évaluation normative).

Elargissement : Le fait d'avoir élargi en 2001 cette pratique à l'ensemble de mes classes (auparavant je le faisais dans une ou deux classes seulement chaque année – des classes à problèmes au niveau 3^e ou 4^e), n'a pas compliqué les choses outre mesure. C'est vrai cependant que pour les TP, je m'appuie beaucoup plus maintenant sur ce qui est fourni avec la méthode (TD, cassettes, manuels), ce qui permet de limiter l'investissement en recherches de textes et de dialogues (sur cassettes), en fabrication de TP, en copies et duplicopies diverses.

ÉVALUATION DU FONCTIONNEMENT

La place du prof ? La démarche E-L implique une réorganisation au niveau spatial parce que les élèves sont dispersés à travers la classe dans divers groupes, et au niveau temporel parce que des activités qui se font habituellement à moments des différents se déroulent en simultané. La conséquence est que le prof n'est plus le point focal de l'attention de tous les élèves et qu'il n'est plus présent dans tous les moments et dans toutes les activités de la classe, ce qui a au moins un avantage, celui de permettre au prof de se concentrer sur des groupes réduits, avec plus de chances de capter l'attention de tous les éléments du groupe, de susciter des réactions qui soient suivies d'effets ou de fonctionner en interactivité avec des chances que cela fonctionne (il faut que les élèves suivent !). Paradoxalement, le travail E-L induit une présence plus forte du prof dans le groupe - quand il y est physiquement présent - de par le fait que sa présence n'y est pas habituelle ou permanente. D'autre part, le travail en autonomie fait évoluer son rôle vers celui de conseiller, de médiateur, de « susciteur » d'activités : on est très loin du cours magistral.

La place de l'élève ? D'abord, il appartient à un groupe limité et cela peut lui donner un sentiment de meilleure intégration à la classe. Mais ce qui change avant tout, avec le travail de groupe, c'est que cela le place en position d'acteur, avec un projet à conduire ou une tâche précise à réaliser : Ce qui contribue à une motivation plus forte (il n'y a pas de motivation possible sans projet). Ce qui est très important aussi, c'est que - grâce au groupe, qui se doit d'être le plus équilibré possible – et à l'entraide, tous les élèves - y compris les plus faibles - vont être en mesure de participer à un travail collectif ou individuel - selon le cas - et vont être occupé à une tâche. Si on veut trouver un leitmotiv qui résume tout cela rapidement, on peut dire la chose suivante : les élèves travaillent ; le prof regarde !

Plus largement, cette démarche débouche sur une plus grande responsabilisation des élèves, qui vont devoir se prendre en charge et cela à tous les niveaux : Discipline bien sûr (même si le prof n'est jamais bien loin), mais aussi répartition des tâches dans le groupe, compréhension des consignes, recherches de solutions, mise en œuvre de stratégies, confrontations entre ce qui est compris par les uns et les autres (ou pas compris) ... Chaque groupe va également devoir apprendre à gérer son temps : les TP devant être réalisées dans une certaine durée. En d'autres mots : Ils ont des problèmes à résoudre, avec un certain temps pour le faire et en respectant certaines conditions explicitées à l'avance (calme ; respect du matériel et des locaux ...) ; le comment, c'est leur problème !

La plus grande indépendance dont ils jouissent à l'intérieur des ateliers, en particulier au niveau de la parole ou même des déplacements (ou de la répartition des temps de concentration ou de repos) va déboucher aussi sur une plus grande adhésion (parce que librement consentie) à ce qui est demandé et va contribuer (éventuellement) à une diminution des tensions et des antagonismes dans la classe. C'est d'autant plus vrai qu'avec le travail d'équipe, chacun a la possibilité de mettre en valeur ses compétences propres (et pas forcément au niveau scolaire : au niveau technique, organisationnel, opiniâtreté, entraînement, initiative ...).

Quelles répercussions au niveau de l'apprentissage ? Au niveau de l'apprentissage et de la façon dont les élèves apprennent, la démarche E-L privilégie clairement le travail en autonomie et le travail d'équipe : Autant d'éléments qui font faire évoluer l'enseignement dans ces ateliers vers de une pédagogie « active », « constructiviste » si l'on veut, où l'élève « participe à la construction de ses propres savoirs ». Il me semble personnellement que les acquisitions de ce type manifestent une implication plus grande de la part de l'élève, et donc débouchent sur des acquisitions plus solides ; ceci dit, ce type d'acquisition pourra – sans problèmes - compléter utilement des acquisitions de type « leçons », ou bien axées sur une pratique plus encadrée ou sur la réflexion – il n'y a pas d'antagonismes entre ces diverses démarches.

De plus, le fait d'avoir à réaliser quelque chose en autonomie, en dehors de la présence directe du professeur - et qui soit le produit de leurs efforts - a quelque chose de valorisant pour les élèves ; l'aspect valorisation du travail effectué a sa part dans la qualité de l'apprentissage, de même que la motivation – difficile d'envisager un apprentissage dépourvu de motivations.

D'autre part, la démarche E-L introduit une dimension technique dans le fait d'apprendre (je pense à l'écoute et à l'informatique), à laquelle les élèves ne sont pas insensibles (apprendre devient un geste technique – qui fait « passer » un certain nombre de choses qui autrement pourraient les rebuter).

Pour quelles classes ? Ce mode de fonctionnement apporte des solutions au problème des classes très hétérogènes (que nous avons souvent maintenant avec la diminution du nombre des redoublements en particulier), grâce au travail d'équipe et au travail individualisé que l'informatique rend possible. Il va de soi que cela peut très bien fonctionner dans des classes homogènes également – qu'elles soient faibles ou de bon niveau. Dans des classes très faibles, où il sera difficile voire impossible de composer des groupes équilibrés, il faudra de toute évidence avoir recours en plus à un travail très adapté et encore plus axé sur la prise en charge individuelle au niveau de l'informatique. L'ensemble des activités E-L - écoute et lecture individualisées, activités adaptées au rythme et au niveau de chacun (par le biais du travail en autonomie et en équipe), travail sur logiciels..., mais aussi travaux d'expression orale et écrite adaptés - peuvent redonner confiance à des élèves en échec, pour peu qu'ils y mettent de la bonne volonté. Le fait de parler (en expression orale) devant un groupe limité en nombre facilite et dédramatise la prise de paroles et contribue à cette prise de confiance également.

Quel effet sur la relation prof – élève ? Ce qui est important aussi, c'est que du fait des petits groupes, s'instaure une proximité et une confiance plus grande entre le prof et les élèves, qui fait que la relation est plus « réelle », plus « normale » (sentiment que chaque prof a pu ressentir dans les classes à faible effectif). Cette relation est également plus « naturelle » et plus « mature », du fait de la plus grande autonomie et de la plus grande responsabilisation de chacun.

Dynamique de classe ? Une autre chose importante qui mérite d'être soulignée, c'est la diversité et la dynamique introduites par le passage des groupes à travers les divers ateliers et par les changements d'activité : Les élèves participent à des activités qui varient d'un atelier à l'autre, d'un cycle à l'autre, il y a des changements de lieu ; On peut faire davantage varier les supports et les types d'activités. Varie également le niveau d'encadrement selon l'atelier : on a une alternance d'activités encadrées et d'activités plus autonomes. Dans l'atelier Expression, avec un nombre réduit d'élèves, il est davantage possible d'avoir l'attention de tous et de travailler en interactivité.

Problèmes de discipline ? La réorganisation de l'espace (dans la salle) permet d'isoler tel ou tel élève qui pose problème. La réorganisation au niveau du temps (dans la manière de fonctionner avec les groupes) permet de profiter des diverses pauses pour régler les problèmes – quelle qu'en soit la nature. Il est également intéressant de noter que les élèves qui cherchent à se faire remarquer - dans ce cadre de classe multipolaire - sont privés de public ! Autre élément intéressant : si le prof doit s'interrompre, suite à un problème – quel qu'il soit - seule une partie de la classe va se retrouver à l'arrêt – le reste des élèves (dans les autres groupes) va continuer à travailler. Le fait de travailler en groupes ne complique pas forcément le maintien de la discipline dans la classe, mais oblige à une plus forte organisation et à une forte préparation au niveau de l'encadrement des activités, en ayant recours à des fiches de suivi pour le matériel, pour l'entretien et en prévoyant dans chaque groupe des responsables en charge d'un secteur précis (responsables dossiers, responsables casques, responsables dictionnaires, responsables état général, responsables matériels audiovisuels...). Il est clair qu'il faut être absolument intransigeant au niveau du respect du matériel et des locaux et cela de façon très précise (maniaque même), sinon on va de problème en problème, puisque dans ce fonctionnement, on est encore plus dépendant du matériel et de sa bonne marche. Une fois que les élèves ont compris que tout est vérifié en fin d'heure – sans aucune exception – il n'y a plus de problèmes !

Fonctionnement trop compliqué pour les élèves ? Il est clair qu'il faut être bien organisé et être particulièrement rigoureux au niveau du cahier de textes de la classe notamment et tenir un compte très précis des heures faites par les uns et les autres pour savoir à tout moment où on en est dans le cycle d'activité. Il est essentiel de prévenir les élèves en fin d'heure chaque fois qu'une rotation entre les groupes est prévue pour l'heure suivante, en leur indiquant le matériel dont ils auront besoin (éventuellement). C'est une question de rodage ! Le premier mois est toujours difficile quand les élèves n'ont jamais travaillé de cette manière – mais ensuite, si l'explicitation des

fonctionnements a été bien approfondie, si tout a été bien cadré, les difficultés disparaissent vite !

Flexibilité accrue ? Oui, parce qu'on ne travaille pas de manière globale avec des groupes de 25 ou 30. Il devient envisageable d'utiliser le CDI ou la salle informatique sur une base régulière en envoyant un seul groupe – cela dépendra aussi de l'organisation interne de chaque établissement et des moyens humains disponibles. On peut de toute façon varier les activités et les ateliers en restant à l'intérieur de la classe ou en utilisant plusieurs salles. On peut changer de rythme au niveau du fonctionnement des groupes en fin de cycle d'activités : passer d'un rythme de fonctionnement sur un mois à un rythme sur 4 heures (Voir Annexes Gestion des groupes). En outre, le travail en Espaces langue peut très bien, si on le souhaite, cohabiter avec un enseignement plus traditionnel – dans la même classe. De plus, on peut travailler en E-L avec certaines classes et pas avec d'autres ... Par contre, il peut y avoir une difficulté à passer d'une salle organisée pour les groupes de travail à une salle « normale » – sauf à pouvoir disposer d'une salle spécialisée « Espaces Langue » en plus de sa salle personnelle. Il y aura toujours la possibilité de faire fonctionner la salle organisée en espaces langue sur un modèle traditionnel : cela sera d'autant plus facile si, dans la disposition de la salle, a été prévu le maintien d'un point focal commun à l'ensemble des groupes (avec le tableau à cet endroit-là bien sûr ; on peut aussi avoir recours à un autre tableau).

Préparations de TP trop longues ? Sans doute, mais il faut penser que les TP que l'on prépare vont servir pendant un cycle entier (ce qui va faire plusieurs semaines – cela dépendra du rythme de travail adopté et de la longueur du TP) et pourront servir dans d'autres classes ou pour d'autres années. En outre, Cela se prête très bien au travail collaboratif (au niveau d'un établissement ou au-delà) - ceci dit, il peut y avoir des problèmes de droits d'auteurs au niveau des documents retenus.

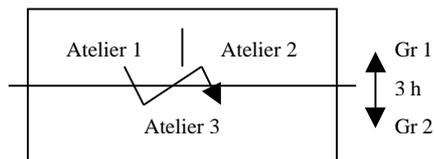
Logistique trop lourde ? C'est certain ! Ceci dit, cela dépendra largement des choix effectués au niveau des supports : méthode utilisée au collège ou TP personnalisés. Le travail des divers ateliers doit être prévu à l'avance ; il faudra effectivement – si l'on crée ses propres TP - trouver des documents, préparer les TP, effectuer les tirages, faire des copies audio ou vidéo utilisables par les élèves (selon le cas). Il faudra éventuellement prévoir les dossiers qui recevront les TP et les textes des divers groupes, prévoir leurs lieux de stockage (ils doivent rester sur place) ; Si l'on utilise les cahiers de TD : il faudra prévoir un endroit de stockage puisqu'ils devront également rester sur place (pas d'oubli possible ni d'exercices « faits à l'avance »).

De plus, en début d'année, il faut mettre en place et préparer les matériels : lecteur de cassettes, téléviseur (éventuellement), ordinateurs (éventuellement), casques audio, logiciels ... Il faut que tout soit prévu pour une utilisation en autonomie par des élèves avec notamment la mise au point de fiches de suivi. Au niveau des locaux, il est évident qu'il faudra avoir prévu une salle qui soit la plus grande possible et l'avoir organisée en espaces de travail (Il vaudra mieux avoir prévenu l'administration et s'être entouré de son soutien, avant toute modification si l'on ne veut pas la retrouver dans son état premier, à la moindre occasion - ou pour le cas où des professeurs d'autres matières auraient à intervenir dans cette salle, par exemple).

Gestion des groupes délicate ? Là aussi, c'est une question d'habitude. Il faut se mettre d'accord sur un certain nombre de termes et de principes. La base pour pouvoir travailler sur 3 ateliers (dont un avec une capacité double) consiste à découper la classe en 2 groupes principaux (gr1 et gr2) divisés eux-mêmes en 2 demi-groupes (a et b) ; les ateliers qui fonctionnent en autonomie recevront des demi-groupes et l'atelier Expression des groupes entiers. On appellera « cycle » le fait que les groupes aient effectué l'ensemble des activités ; « rotation » le fait que les demi-groupes alternent à l'intérieur du groupe ; « inversion » le fait que les groupes permutent dans l'atelier Expression. À partir de là, un certain nombre de modèles de fonctionnement sont possibles, chacun avec leurs avantages et leurs inconvénients : Voir Annexes Gestion des groupes.

ANNEXES : GESTION DES GROUPES

- A – CYCLE LONG (12 heures) : TP d'une certaine longueur OU Classes lentes (4^e / 3^e).
- B – CYCLE MOYEN (8 heures) : TP court ET Classes rapides – Travail sur TD (4^e / 3^e).
- C – CYCLE COURT (4 heures) : Travail sur TD (6^e / 5^e).



- 1 = Vidéo / Audio / Ecrit (AT1)
 2 = Informatique (AT2)
 3 = Expression (AT3)

-----? Parcours sous-groupe 1A
 ?? Inversion des groupes 1 et 2

Résumé :

- 3 ateliers de 3 heures chacun
- Classe divisée en 2 groupes (1 et 2)
- Groupes divisés en 2 sous-groupes (A/B)
- 1 groupe entier dans AT3
- 1 Sous-groupe dans AT1 et AT2
- Inversion des groupes toutes les 3 heures
- Rotation des sous-groupes alternée.
- Cycle complet : 12 heures

? CYCLE * : le cycle complet est relativement long puisqu'il faut 12 heures pour que tous les élèves aient fait la même chose. Les groupes passent deux fois dans l'atelier Expression au cours d'un cycle - à raison de 3 heures à chaque fois.

? INVERSION * : chaque groupe reste 3 heures dans l'atelier expression et par conséquent 3 heures dans les 2 ateliers de travail en autonomie, où les groupes A et B tournent APRES un passage dans l'atelier d'expression (rotation alternée).

? ROTATION * alternée : la rotation se fait après une inversion : chaque sous-groupe (en AT1 ou AT2) passe dans AT3 avant de tourner entre AT1 et AT2, de manière à ce que le temps passé dans AT3 ne soit pas supérieur à 3 heures (En l'absence de rotation alternée, le temps passé dans AT3 serait de 6 heures).

? CLASSES : Ce rythme est plutôt adapté aux niveaux 4^e / 3^e car il permet de travailler de façon approfondie sur des documents déjà assez conséquents. Ce fonctionnement est particulièrement adapté aux classes où le rythme de progression n'est pas très rapide et où les élèves ont des difficultés de concentration.

? TYPES DE TRAVAUX : Ce rythme est très adapté au travail sur TP (quel que soit le niveau de la classe).

? TRAVAIL : les élèves bénéficient de 3 heures d'affilée dans les 3 ateliers, ce qui permet un travail suivi dans les 3 ateliers et en particulier dans l'atelier Expression où on peut donner leçons et exercices avec un peu plus de suivi. C'est plus simple si les fiches de TP correspondent à 3 heures de travail.

? PARCOURS TYPE (gr 1A) : AT1 ? AT3 ? AT2 ? AT3

? PARCOURS TYPE (gr 2B) : AT3 ? AT2 ? AT3 ? AT1

? SUGGESTIONS : pour faciliter la gestion des groupes, le groupe 1A commence toujours un cycle en AT1 ; le groupe 2B termine le cycle en AT1.

Notes : Cycle = durée pour que l'ensemble des activités soient effectuées par l'ensemble des groupes.

Rotation = permutation de 2 sous-groupes à l'intérieur d'un groupe.

Inversion = permutation des 2 groupes au sein de la classe.

Rotation alternée = la rotation a lieu après une inversion.

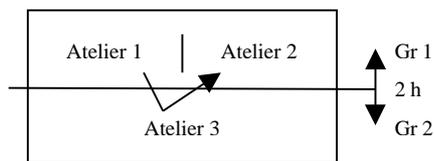
Fonctionnement 3x3x3 = 3 groupes dans 3 ateliers de 3 heures chacun.

ANNEXE B : cycle moyennement long

DETAILS DE L'ORGANISATION :

FONCTIONNEMENT 3X3X2 *

3 groupes (ou sous-groupes) dans 3 ateliers de 2 heures



- 1 = Vidéo / Audio / Ecrit (AT1)
- 2 = Informatique (AT2)
- 3 = Expression (AT3)

- ? Parcours sous-groupe 1A
- ? ? Inversion des groupes 1 et 2

Résumé :

- 3 ateliers de 2 heures
- Classe divisée en 2 groupes (1 et 2)
- Groupes divisés en 2 sous-groupes (A/B)
- 1 groupe dans AT3
- 1 Sous-groupe dans AT1 et AT2
- Inversion toutes les 2 heures
- Rotation alternée
- Cycle complet : 8 heures

- ? CYCLE : le cycle complet est moyennement long puisqu'il faut 8 heures avant que tous les élèves aient fait la même chose. Ce rythme est plutôt adapté aux niveaux 4^e / 3^e, car il permet de travailler sur des documents conséquents.
- ? INVERSION : chaque groupe reste 2 heures dans l'atelier expression et 2 heures dans les 2 ateliers de travail en autonomie, où les groupes A et B tournent APRES un passage dans l'atelier d'expression (rotation alternée).
- ? ROTATION * alternée : la rotation se fait après une inversion : chaque sous-groupe (en AT1 ou AT2) passe dans AT3 avant de tourner entre AT1 et AT2, de manière à ce que le temps passé dans AT3 ne soit pas trop long.
- ? CLASSES : Ce fonctionnement est adapté aux classes où le rythme de progression est relativement rapide (2 heures pour les TP et l'Expression seulement).
- ? TRAVAIL : le temps disponible dans AT1 et AT2 est réduit d'une heure (par rapport au système 3X3X3X), ce qui peut s'avérer un problème pour des TP un peu longs. Les élèves bénéficient de 2 passages de 2 heures dans l'atelier d'expression, ce qui permet un travail assez rythmé.
- ? REMARQUE : Avoir 2 heures à la suite dans l'atelier d'expression (et non pas 3 comme dans le fonctionnement 3X3X3) peut se révéler trop juste dans les classes qui travaillent lentement.
- ? PARCOURS TYPIQUE (gr 1A) : AT1 ? AT3 ? AT2 ? AT3
- ? PARCOURS TYPIQUE (gr 2B) : AT3 ? AT2 ? AT3 ? AT1
- ? SUGGESTIONS : pour faciliter la gestion des groupes, le groupe 1A commence toujours un cycle en AT1 ; le groupe 2B termine le cycle en AT1.

Notes : Cycle = durée pour que l'ensemble des activités soient effectuées par l'ensemble des groupes.

Rotation = permutation de 2 sous-groupes à l'intérieur d'un groupe.

Inversion = permutation des 2 groupes au sein de la classe.

Rotation alternée = la rotation a lieu après une inversion.

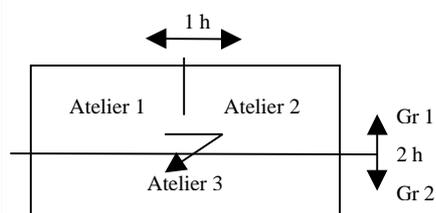
Fonctionnement 3x3x2/4 = 3 groupes dans 3 ateliers donXt 2 de 2 heures et 1 de 4 heures.

ANNEXE C : cycle court

FONCTIONNEMENT 3X3X1X2 *

DETAILS DE L'ORGANISATION :

3 groupes (ou sous-groupes) dans 3 ateliers de 1 ou 2 heures



1 = Vidéo / Audio / Ecrit (AT1)
2 = Informatique (AT2)
3 = Expression (AT3)

-----? Parcours sous-groupe 1A
?? Inversion des groupes 1 et 2

Spécificités :

- 3 ateliers dont 1 de 2 heures et 2 de 1 heure
- Classe divisée en 2 groupes (1 et 2)
- Groupes divisés en 2 sous-groupes (A/B)
- 1 groupe en AT3
- 1 Sous-groupe en AT1 / AT2
- Inversion au bout de 2 heures
- Rotation non alternée
- Cycle complet : 4 heures

- ? CYCLE : le cycle complet est rapide puisqu'il faut 4 heures (soit un peu plus d'une semaine) pour que tous les élèves aient fait la même chose. Les élèves ne passent qu'une seule fois dans l'atelier d'expression au cours d'un cycle.
- ? INVERSION : chaque groupe reste 2 heures dans l'atelier expression et 1 heure dans les 2 autres ateliers. Lorsqu'un groupe quitte AT3, l'autre groupe a effectué l'ensemble des activités de AT1 et AT2.
- ? ROTATION : les sous-groupes A et B effectuent une rotation AVANT de passer dans l'atelier Expression (rotation non alternée).
- ? CLASSES : Ce rythme est adapté aux niveaux 6^e / 5^e où les documents à étudier sont courts. Il peut être également adapté aux classes de 4^e / 3^e où le rythme de progression est rapide et où les élèves n'ont pas de difficultés de concentration. Rythme pas adapté aux classes en difficulté.
- ? TRAVAIL : Ce rythme est bien adapté au travail sur TD. Les élèves bénéficient de 2 heures d'affilée dans l'atelier d'expression : l'alternance rapide permet de revenir rapidement sur ce qui a été vu pendant le cycle précédent. La durée de 1 heure dans AT1 et AT2 (très courte) oblige à effectuer les travaux envisagés sur plusieurs cycles (3 cycles si on veut utiliser des documents prévus pour les autres types d'organisation).
- ? PARCOURS TYPIQUE (gr 1A) : AT1 ? AT2 ? AT3
- ? PARCOURS TYPIQUE (gr 2B) : AT3 ? AT2 ? AT1
- ? REMARQUES : Type de Fonctionnement très réactif, mais moins de temps pour approfondir ; obligation de fractionner les TP s'ils sont longs. Fonctionnement des groupes simple.
- ? SUGGESTIONS : pour toujours savoir où l'on en est, le groupe 1A commence toujours un cycle en AT1 ; le groupe 2B termine le cycle en AT1.

Notes : Cycle = durée pour que l'ensemble des activités soient effectuées par l'ensemble des groupes.

Rotation = permutation de 2 sous-groupes à l'intérieur d'un groupe.

Inversion = permutation des 2 groupes au sein de la classe.

Rotation alternée = la rotation a lieu après une inversion.

Fonctionnement 3x3x1/2 = 3 groupes dans 3 ateliers dont 2 de 1 heure et 1 de 2 heures.